

Keine Übersetzungen vorhanden.

Ils désherbent, ils arrachent, ils construisent, ils peignent: Cinq jeunes hommes et femmes au bord d'un petit village alsacien soigné. Au premier coup d'oeil, on pourrait penser que ce sont des jeunes délinquants faisant des heures de travaux d'intérêt général. Lukas(20), Max(18), Daniel(20), Sarah(19) et moi, sommes cinq jeunes d'un groupe de 67 futurs volontaires venus d'Allemagne, d'Italie, de Pologne, de Lettonie, d'Autriche, de Roumanie et de Hongrie. Nous allons travailler à partir du mois de septembre 2010 pour une année avec des personnes sans abri ou handicapés, avec des enfants ou des jeunes dans différents structures sociales dans toute la France.

J'ai été invitée à un séminaire de préparation obligatoire par mon organisation française, Initiative Chrétienne pour l'Europe (ICE). Un chantier d'une semaine faisait partie de cette préparation pour la prochaine année. Les deux semaines suivantes étaient consacrées aux cours de français, mais aussi à des soirées de danses bretonnes, des entretiens, un « Performance Day » ou encore un barbecue. La devise du séminaire était la devise de l'organisation ICE: *Osez Partager!* Ces semaines se sont révélés inoubliables. Le groupe de jeunes volontaires a formé une même promotion et c'est pourquoi les trois semaines ont été accompagnés par de longues nuits et des soirs captivants. Pour moi, les adieux avec le groupe furent très difficiles. Cependant, on pourra se rendre visite et je me réjouis déjà des futurs séminaires en France.

Je vais vivre et travailler pendant une année dans une Arche près de Dieppe (Haute-Normandie). Les Arches – ce sont des communautés de vie des personnes avec ou sans handicap mental. Mes sentiments étaient mêlés pendant mes derniers jours passés à Francfort. D'un côté, je ne peux plus attendre le démarrage de ma vie en France.

Mes yeux se réjouissent de voir les noms de rues françaises. Je pense déjà souvent à la France en organisant mon séjour. De l'autre côté, les adieux avec ma famille et mes amis sont très difficiles pour moi. La fête d'adieu, les visites médicales, plusieurs rendez-vous pour boire un café et des visites chez mes grands-parents, toutes ces choses rendent ces jours toujours plus enrichissants.

Je marche dans les rues de ma ville natale et avec un regard doux je profite même tendrement des métros crasseux. Un petit peu mélancolique, je savoure les logements des amis. Le temps semble trop court pour toutes les choses que je veux et que je dois faire. En passant le bac, j'ai terminé une période de ma vie. Je suis déjà nostalgique de mes habitudes quotidiennes et je

suis en même temps reconnaissante pour le temps que j'ai passé à Francfort.

Cependant, je ne veux pas avoir peur du changement et donc je vais prendre cette route étrangère avec courage. Pour que nous, les volontaires, passions une bonne année avec tous les hauts et bas qui l'accompagnent. Le passé dans nos coeurs ne doit pas se fermer envers le nouveau. Afin que nous gardions, même en désherbant, les yeux ouverts pour les petits moments précieux de la vie.

Par Hannah RAMME, volontaire en Normandie